

mais par le contact seul ; qu'ainfi en ifolant les malades , en ne leur permettant aucune communication avec les perfonnes faines , en faifant prendre à ceux qui les fervent les mêmes précautions qu'on prend pour les maladies contagieufes , on peut préférer & mettre à l'abri de la petite vérole , des villages , des villes , des cantons & le roïaume même. Or fi l'on peut fe préférer d'un mal , il eft infenfé de fe le donner foi-même pour n'en pas être atteint. Il eft plus infenfé encore d'étendre & de fortifier un virus , qui s'affoibliroit vifiblement au commencement de ce fiecle , & qui comme on l'a démontré (a) , a pris depuis l'inoculation des accroiffemens étonnans.

---

(a) Voyez le Journal du 15. Mai 1775 , p. 717.



Le pot-pourri , *étrennes aux gens de lettres* , avec cette épigraphe : *les fots font ici-bas pour nos menus plaiſirs*. A Paris 1777.

UNE des pieces de ce pot-pourri eft intitulée : *le monde bouleverſé , petite viſion ou prophétie de l'abbé Joachim , faite dans le douzieme ſiecle*. En voici quelques traits. “ Il s'élevera un homme qui voudra „ dominer dans l'empire littéraire. Il fera „ encenſé par des fots. Il prêchera l'humanité , & ne fera point humain. Il prônera